

LE CINÉMA
D'ÉRIC LIBIOT

La vie et rien d'autre



Ici, aux Pays-Bas, une larme coule sur le visage d'une femme. Ailleurs, en Uruguay, une larme coule sur le visage d'une adolescente. Ici et ailleurs, la vie. Avec ses plaies, ses bosses, et ce bout de ciel bleu parfois inaccessible.

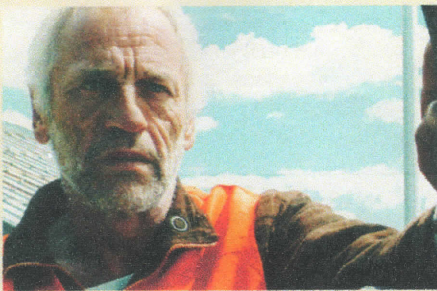
Alain Raoust et Enrique Fernandez filment la dureté du monde à hauteur de l'individu. Ce qui rend leurs deux films universels. *L'Été indien* raconte un homme confronté à ses fantômes, à l'heure où sa fille, qu'il a élevée seule, devient majeure. *Les Toilettes du pape* suivent un père de famille sans un sou, contrebandier à la petite semaine, dans la réalisation de son idée, qu'il pense géniale : construire des toilettes neuves et en proposer l'utilisation payante aux fidèles venus assister à la bénédiction du pape Jean-Paul II (la base de l'histoire est vraie). Dans les deux cas, le cinéma capte le réel au plus près. En y ajoutant de la fiction chez Fernandez, qui, parfois, pédale un peu dans le vide ; en gommant au maximum les effets chez Raoust, pour tendre à la vérité du comportement.

Les Toilettes du pape décrivent une société dans laquelle se débat un homme considéré par sa fille comme un moins que rien. Touchant et souriant, malgré quelques ficelles. *L'Été indien*, lui, impressionne par sa tenue. Raoust ne lâche ni son sujet ni son personnage, qu'il place au cœur de son histoire et au centre de son cadre. Porté par la gueule et la présence de Johan Leysen, ce portrait d'un homme torturé et granitique, qui cherche son pardon au fond de sa souffrance, est absolument bouleversant. Handicapé par une posture par trop auteuriste, qui plombait son premier long-métrage, *La Cage*, Raoust en a peut-être été libéré par son coscénariste, l'écrivain Olivier Adam (*Je vais bien, ne t'en fais pas*). Dans un paysage français où l'on salue bêtement la « délicatesse » de *L'Heure d'été*, d'Olivier Assayas (comment la vie peut-elle être délicate ?), la rugosité d'Alain Raoust sonne beaucoup plus juste. ●

★★ *L'Été indien*, d'Alain Raoust. Le 19 mars.

* *Les Toilettes du pape*, d'Enrique Fernandez. Le 19 mars.

L'Été indien,
d'Alain
Raoust.
Bouleversant
portrait
d'un homme
torturé, porté
par la gueule
et la présence
de Johan
Leysen.



*** bravo ! ** bon * pas mal & passable ** non !